

Usage d'Internet chez les adolescents vaudois¹

Une enquête de l'IUMSP, Lausanne

Pierre Favre

L'usage d'Internet à travers différents médias, de l'ordinateur portable au smartphone en passant par la tablette, nous questionne depuis fort longtemps. Journalistes ou scientifiques n'ont pas manqué de s'interroger sur les effets bénéfiques ou nuisibles d'une telle pratique, quand elle atteint une certaine intensité. On cite souvent des études menées à l'étranger, que ce soit dans des pays asiatiques ou anglo-saxons ; il est alors difficile pour le lecteur de se convaincre de la pertinence des résultats rapportés, alors que les observations ont été faites dans un contexte socio-culturel bien différent de celui dans lequel nous vivons. Il faut donc saluer l'effort du Groupe de recherche sur la santé des adolescents, rattaché à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (UNIL), d'avoir mené une enquête sur ce sujet auprès des élèves vaudois de 8^{ème} année (10^{ème} Harmos). Les chercheurs ont ainsi disposé d'un échantillon de plus de 3000 élèves qu'ils ont pu interroger. La moyenne d'âge au moment de remplir le questionnaire était légèrement supérieure à 14 ans ; il y avait autant de filles que de garçons et la plupart disposaient d'un ordinateur à la maison (personnel ou familial), qu'ils consultaient à des fréquences diverses. Sans que l'on puisse entrer ici dans les détails et les nuances que révèle l'enquête, on signalera que 11.7 % des élèves rapportent un usage problématique d'Internet. Ces derniers ont plus de problèmes de santé que les autres et fréquentent plus souvent des sites liés au jeu, voire à la pornographie. Ils sont aussi plus fréquemment obèses ou en surpoids et consomment plus d'alcool, de même que la prévalence du tabagisme y est plus élevée. Alors que bien souvent les enquêtes portant sur des phénomènes à évolution rapide paraissent dépassées au moment où elles font l'objet d'une communication, il faut savoir que, dans l'étude que nous citons, des échantillons subséquents continuent d'être prélevés dans la population initiale (tous les six mois) de façon à suivre l'évolution de ces adolescents. Ces données nouvelles ont déjà été présentées en conférence, par exemple lors du symposium *Qui n'est pas connecté ? Internet dans la vie des jeunes* (Lausanne, 5 juin 2014).

Pour profiter de la richesse de cette étude, nous ne pouvons que recommander son chargement et sa lecture sous http://www.iumsp.ch/publications/pdf/rds208_fr.pdf. Par ailleurs, la personne de référence pour le suivi de cette recherche est le Dr Joan-Carles Suris (joan-carles.suris@chuv.ch).

PF, juillet 2014

© 2014, SENS & l'auteur

¹Auteurs de la communication : Joan-Carles Suris, Christina Akré, André Berchtold, Aline Fleury-Schubert, Pierre-André Michaud, Grégoire Zimmermann